

- Rapport de stage -
Mairie de Remscheid, du 6 au 30 juillet 2009



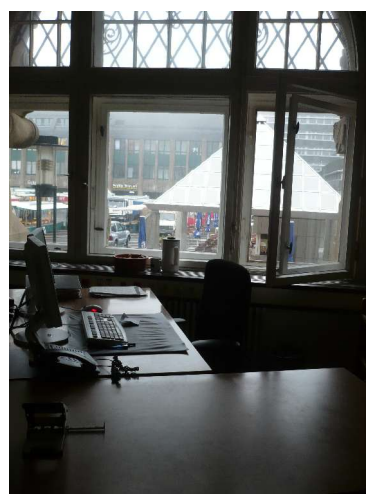
Durant tout le mois de juillet, j'ai pu m'intégrer dans les équipes chargées du bon fonctionnement informatique de la mairie de Remscheid, ville jumelée avec Quimper depuis 1971.

J'avais déjà pu découvrir Remscheid par un précédent voyage scolaire et par mon travail de webmaster sur le site *quimper-remscheid.fr*, commandé par l'association de jumelage QRS. C'est grâce à eux que j'ai pu atteindre les personnes nécessaires pour l'obtention du stage. Ils m'ont aussi trouvé une famille d'accueil.

Pour mon premier jour à la mairie, on me présenta à Mr. Gah, chargé du département logiciel, où sont développées toutes les applications informatiques nécessaires à l'administration et à la communication. Habitué à la venue de stagiaires dans leurs départements, j'ai eu le droit à un programme clair sur le déroulement des quatre semaines qui allaient suivre. Étant donné mes habilités et mon parcours scolaire, je n'ai travaillé que dans les départements informatiques. Mais ça a suffi à m'occuper pour le mois entier, surtout que j'envisageais ce séjour plus comme un entraînement linguistique qu'une expérience professionnelle. Chaque semaine, j'ai ainsi pu être pris en charge par une équipe différente.

La première semaine, je fus pris en charge par un membre de l'équipe du département logiciel, Mr. Bürger. Le temps qu'il termine son travail en cours, un système de base de données regroupant les informations des salariés (numéros de téléphone/de bureau...) travaillant dans les infrastructures appartenant à la mairie, on me proposa des exercices sur le logiciel *Access* - que je ne connaissais pas -, certes peu passionnants, mais c'est ainsi que j'ai pu remplir mes premières feuilles de vocabulaire ! Je pus aussi assister à la réunion où Mr. Bürger présenta son produit fini.

Mr. Bürger me proposa ensuite de réaliser un site *web* suivant un cahier des charges, et en partant d'un module de création de page. Ainsi, en cas de problèmes, je pouvais me référer au forum de discussion allemand. Ce fut un exercice très formateur.





Par soucis de ne pas me laisser toute la journée devant un écran, je fus invité à maintes reprises à venir lors de déplacements vers les différentes infrastructures de la ville. Je pus faire le tour de la caserne des pompiers, lors d'une configuration des ordinateurs du réseau. J'ai discuté sur le fonctionnement du centre d'appel, et j'ai pu profiter de la vue aérienne sur Remscheid que m'a offert le camion échelle...

La deuxième semaine, j'ai changé de bureau pour retrouver l'équipe qui aide les utilisateurs du matériel informatique de la mairie à résoudre tous leurs tracas, et fournit de nouveaux équipements en cas de problème technique. Comme nous étions en pleine période de vacances, une bonne partie des employés de la ville profitaient de leurs congés durant mon séjour. Il était alors difficile d'être surmené... Mais lors de nos périodes d'oisivetés, j'ai pu discuter avec les gens de mon équipe, du travail, du mode de vie allemand, et même de photographie !

Nous avons tout de même fait plusieurs déplacements dans les bâtiments administratifs, pour par exemple échanger une imprimante cassée ou installer une nouvelle version d'un programme. Je triais aussi du vieux matériel, pour rafraîchir les stocks de matériels.

De temps à autre, on me réappela au département logiciel. Pour leur rendre service, je faisais le petit travail rébarbatif d'associer un badge à un salarié de la mairie. Ces badges allaient remplacer leur ancien système de pointage. J'ai pu me rendre compte du nombre impressionnant de gens travaillant pour Remscheid, ville de 113 milliers d'habitants.

Pour finir la semaine, on me présenta à Mr. Prattki, qui s'occupe du très important département des serveurs, outils de stockage et d'administration de l'ensemble des réseaux de données qui s'étendent sur toute la ville. Ce département n'est habituellement accessible qu'à quatre personnes de la mairie et est en permanence vidéo-surveillé. Il s'agit plus de protéger un matériel très onéreux que les données qui sont stockées là.

Dans une grande salle climatisée se succèdent de grandes armoires dans lesquelles sont empilés serveurs, switches et unités de stockage, dont certains sont en doublon, pour même en cas de dysfonctionnement permettre à l'ensemble de travailler 24h/24 7j/7. Un nombre impressionnant de câbles s'échappent de ces armoires et vont rejoindre chaque ordinateur et téléphone des bâtiments de la mairie.

Je n'ai passé qu'une demi-journée dans ce département, car même si l'équipe est constamment occupée à surveiller et paramétrer le système, un simple stagiaire en a vite fait le tour. Mais toute la matinée Mr. Prattki et ses collègues m'expliquèrent le fonctionnement de cette « usine à gaz », qui va rester encore un peu flou dans mon esprit jusqu'à ce que j'étudie cela en école d'ingénieur. Une très bonne première approche !



La troisième semaine, j'ai rejoint le département de télécommunication, où une équipe d'ingénieurs et de techniciens mettent en place et gèrent les réseaux téléphoniques et informatiques qui relient la mairie de Remscheid à celle de Wuppertal, aux bâtiments administratifs, à la caserne, aux écoles, aux bibliothèques, etc... Mr. Wüster, un technicien de l'équipe, a continué mon enseignement sur le fonctionnement des réseaux. Je l'ai accompagné pour plusieurs opérations de maintenance à la mairie, mais aussi dans les bâtiments qui s'occupe de la voirie de la ville, d'où partent les camions-poubelles et où sont tracées les cartes de la ville (etc.). Un autre jour, nous étions dans les bâtiments administratifs. Le problème était toujours que, quand il y avait un problème, il y en avait toujours beaucoup d'autres cachés derrière. Ça nous faisait de longue journée, mais il y avait beaucoup à apprendre.



La dernière semaine, j'étais de retour dans les bureaux du *PC-Benutzerservice* où j'avais déjà passé la deuxième semaine de mon séjour. Cette fois-ci, ils m'avaient attendu pour effectuer plusieurs tâches à travers la ville. Nous sommes allés résoudre des problèmes de connexion dans une école primaire de Remscheid, puis dans une petite bibliothèque de Lennep, *Stadtbezirke* de Remscheid et cité historique qui valait vraiment le coup d'œil. Nous sommes aussi passés par le théâtre et le centre social.

En fin de semaine, pour m'occuper, j'ai continué de ranger les stocks de fournitures, avec soucis de laisser un peu de travail pour le prochain stagiaire (c'est ce que l'on m'avait

demandé).

Pour conclure mon stage, j'ai pu accéder à la tour de la mairie, d'où l'on peut apercevoir la cathédrale de Cologne, à 30km de là. J'ai salué chaque département dans lequel j'avais travaillé, et ils ont même eu le luxe de se voir offrir une boîte de chocolat – je trouvais que ça manquait aux pauses café...

Mes horaires à la mairie étaient plutôt agréables :

- Du lundi au jeudi, je travaillais de 8h à 16h, avec une pause de 1h à midi ;
- Le vendredi, je travaillais de 8h à 12h.

Je profitais des pauses du midi pour me balader dans le centre commercial de Remscheid et le long de sa rue principale.

Je n'ai reçu aucune rémunération de la part de la mairie à la fin de mon séjour, ce qui dans le cas contraire m'aurait bien gêné, vu que je n'étais là qu'en « amateur ». Les quelques repas et cafés offerts par les collègues m'ont déjà bien suffi.



Au final, ce fut pour moi une aussi bonne expérience linguistique que technique, car chaque équipe a prit le temps de m'expliquer leurs travaux et prit soin de me faire voir un maximum de « paysages ». Si, période de vacances oblige, nous nous retrouvions parfois à manquer d'objectif, c'est moments là étaient parfaits pour discuter de choses plus générales. Beaucoup de jeunes travaillaient là, le contact était facile.

Tout ce que j'ai pu faire et voir m'a aussi apporté un premier éclaircissement sur ce que j'étudierais plus tard dans mon parcours scolaire.

J'étais hébergé à Remscheid même, chez une gentille dame seule, qui participe aux différents échanges entre Quimper et Remscheid. J'étais assez près du centre ville pour arriver à l'heure à la mairie à pied, après avoir raté mon bus ; ce qui était assez fréquent, puis finalement volontaire, afin de profiter du calme et des parcs sur le chemin, même si le beau temps n'était pas toujours au rendez-vous.



Cette dame, d'origine belge, parlait avec moi en allemand, en français si besoin, et néerlandais quand elle tenait vraiment à ce que je ne comprenne rien ! Une autre chance est que j'ai pu garder mes habitudes gastronomiques françaises, surtout en ce qui concerne les petits déjeuners. Mais cette dame m'a tout de même permis de faire beaucoup de découvertes. Nous avons profité d'un week-end pour passer la frontière et rejoindre les Pays-Bas, nous sommes allés admirer les immenses mines de charbon autour de Cologne... J'ai pu échanger avec un de ses petits-fils, avec lequel j'ai testé le célèbre *Schwebebahn* de Wuppertal.

J'étais parfaitement à mon aise dans l'appartement, et libre d'aller et venue.

Nous étions trois français à profiter de stages et de job d'été organisés par l'association de jumelage Quimper-Remscheid. Nous étions dans des familles d'accueil différentes, mais nous avons passé beaucoup de temps libre ensemble. Si cela ne nous a pas vraiment aidé à notre parfaite immersion en pays germanophone, ça nous a tout de même permis d'aller à la rencontre des environs de Remscheid. Déjà, à Remscheid même, nous avons profité plusieurs fois de concerts en plein air (et par curiosité, des concerts d'orgue dans des cathédrales), du cinéma et du complexe aquatique. Nous finissions tous vers 16h, ce qui a permis d'organiser des visites des villes environnantes.

Grâce à un pass-vacances obtenu pour 50 Euro, nous avons accès à toutes les lignes de train et de bus régionales de Rhénanie-Du-Nord-Westphalie. Nous sommes d'abord allés à Cologne, le jour d'une grande fête sur le bord du Rhin. Les horaires de bus ne nous ont pas permis de rester jusqu'aux feux d'artifice, mais nous avons eu la surprise de se retrouver en plein milieu du championnat mondial de BMX. Nous avons grimpés le haut des tours de la cathédrale. Nous sommes revenus une autre journée, pour le musée du chocolat et des expositions.



D'autres après-midi, nous avons déambulés dans les rues commerciales de Wuppertal, visités la très touristique maison natale de Beethoven à Bonn (ville étudiante très vivante), rêvés au planétarium de Bochum, tremblés sur les montagnes russes de la foire à Düsseldorf (riche en architecture moderne). À Bonn se trouvait aussi le musée de l'Histoire de l'Allemagne, gratuit, très intéressant par sa présentation et presque ludique.

Ce groupe ne nous a pas vraiment permis de faire des connaissances allemandes, mais nous a donné courage à faire des sorties quasi-journalière.

Voici les deux articles de presse parus lors de notre séjour. Nous avons été interviewés à l'occasion d'un « cours de français » organisé par un membre allemand de l'association du jumelage Quimper-Remscheid, se déroulant chaque semaine. Les participants ont profité de notre venue pour écouter et discuter avec des natifs français. Ils préparaient l'adaptation théâtrale d'un petit roman d'Eric-Emmanuel Schmitt.

Bergische Morgenpost, 25.07.2009

Franzosen schnuppern in deutsche Arbeitswelt

REMSCHIED (ls) Drei junge Menschen sitzen in einem Raum des Seniorenheims an der Erholungsstraße. Vor ihnen liegen große Wörterbücher Deutsch-Französisch, hinter ihnen steht ein Tisch mit Baguettes und anderen französischen Leckereien. Die zwei Studenten Antoine Chatot (19 Jahre) und Margaux Petillon (18) sowie der Schüler Florian Le Gallo (17) kamen vor vier Wochen von Quimper nach Remscheid, um hier zu arbeiten. Seit 13 Jahren gibt es den Austausch von Schülern und Studenten, die in den jeweiligen Partnerstädten vier Wochen lang Praktika machen oder jobben. Die Praktikanten verdienen kein Geld, bekommen die Reisekosten aber vom Deutsch-Französischen Jugendwerk bezahlt.

Florian arbeitet in den Kindergärten Lüttringhauser Straße und Henkelshof. Antoine sammelt in der ADV-Abteilung im Rathaus Erfahrungen, und Margaux arbeitet als Reinigungskraft bei der DGS, einer Tochtergesellschaft des Sana-Klinikums. Die drei jungen Leute sind in verschiedenen Gastfamilien untergebracht. Sie sind nach Remscheid gekommen, um ihr Deutsch zu verbessern, berichten sie, aber

auch, um Geld für ihr Studium zu erarbeiten und einen Einblick in die deutsche Arbeitswelt zu bekommen. Antoine und Florian sind sehr zufrieden mit ihrer Arbeit. „Meine Kollegen sind sehr nett, und es macht viel Spaß mit den Kindern zu spielen“, sagt Florian, der im Kindergarten arbeitet. Nur die Studentin Margaux zeigt sich nicht so zufrieden mit ihrer Arbeitsstelle im Sana-Klinikum, da sie ihre Deutschkenntnisse nicht so verbessern konnte, wie sie es gerne gewollt hätte.

Doch es wird nicht nur gearbeitet. In ihrer Freizeit besuchten die drei französischen Gäste Köln, Schloss Burg und den Altenberger Dom. Haben sie schon Freunde gefunden? „Meine Arbeitskollegen und ein Sohn meiner Gastfamilie sind sehr nett, aber Freunde habe ich noch nicht gefunden“, antwortet Antoine. Florian geht es ähnlich.

In einer Woche fahren die drei Jugendlichen wieder nach Hause. „Es gefällt mir hier ganz gut, aber ich freue mich trotzdem sehr auf zu Hause“, sagt Margaux. Auch Florian mochte Deutschland, doch freut er sich darauf, endlich wieder französisches Essen zu bekommen.



Florian **Le Gallo**, Margaux **Petillon** und Antoine **Chatot** (v.l.) kommen aus Remscheids französischer Partnerstadt Quimper. FOTO: SALTMANN

„Wir brauchen auch mal Ferien“

Drei Jugendliche aus Quimper schnuppern derzeit bei einem Praktikum in Remscheider Betriebe.

Von Angela Hackert

„Bonjour“, sagen drei junge Stimmen wie aus einem Mund. Margaux Petillon (18), Antoine Chatot (19) und Florian Le Gallo (17) entdecken gerade Remscheid und arbeiten in verschiedenen Unternehmen.

Margaux Petillon hilft als Reinigungskraft im Sana-Klinikum, Chatot macht ein Praktikum im Rathaus – im EDV-Bereich. Le Gallo arbeitet indes in verschiedenen Remscheider Kindergärten.

Einzig Antoine Chatot möchte später den Beruf, in den er hineinschnuppert, auch erlernen. „Ich habe viel gelernt. Es ist mein Beruf“, sagt er. Der Franzose geht seit zwei Jahren auf eine Ingenieurschule.

„Es ist schwer, während der Sommerferien Gastfamilien für die Jugendlichen zu finden“, berichtet Armin Wenke, stellvertretender Vorsitzender des Vereins Remscheid-Quimper e.V. „Wir arbeiten eng mit dem deutsch-französischen Jugendwerk in Paris, aber vor allem in Berlin zusammen“, teilt Wenke mit. „Wir sind dankbar, wenn wir Zuschüsse für unsere Schützlinge bekommen“. Dieses Jahr unterstützen die Stadt Remscheid sowie die Dienstleistungsgesellschaft Sana (DGS) das Projekt, das es seit 13 Jahren gibt.

Die jungen Franzosen haben bereits viel erlebt: Sie waren in Düsseldorf, Bochum, besuchten Schloss Burg, die Müngstener Brücke und ein Orgel-Konzert im Altenberger Dom. Gleichwohl: „Ein Monat hier ist genug. Wir brauchen auch Ferien“, sagt Le Gallo.



Haus Frankreich: Antoine Chatot, Margaux Petillon, Partnerschaftsorganisator Hans-Jürgen Rühl und Florian Le Gallo. Foto: Roland Keusch

Quatre semaines à Remscheid, c'est un peu court pour commencer à rêver en allemand, mais je n'en demandais pas tant. Jusqu'à l'arrivée à la gare de Cologne, je m'étais replongé dans les manuels de langue pour retrouver un minimum de connaissances en allemand, faute de réelle pratique jusqu'alors... Si les premiers échanges sont essentiellement faits de mime et de 'Ja' faussement approbateurs, on se sent vite de plus en plus à l'aise.

D'une pierre deux coups, en travaillant dans le département informatique de la mairie, j'ai aussi pu repérer de nouvelles choses liées à mon parcours scolaire. C'est sûrement que mon stage d'école se déroulera en Allemagne !